

Initiative Théâtre Appel à projet de recherche 2024

Intitulé scientifique du projet de recherche doctorale

Paroles gelées. Formes en enjeux du lieu commun dans le théâtre de la seconde moitié du XX^e siècle.

Directeur/Directrice de thèse porteur du projet

Marianne BOUCHARDON (UMR 8599 CELLF Sorbonne Université/CNRS – ED III 019)

Descriptif du projet

Objectifs scientifiques

Par-delà les différents courants qui ont pu paraître structurer la production dramatique depuis les années 1950, « Nouveau Théâtre » (Luc Estang), « Théâtre du quotidien » (Michel Deutsch), « Théâtre de la parole » (Jean-Pierre Ryngaert), l'une de ses caractéristiques d'ensemble tient à la place prise dans le dialogue par les lieux communs, c'est-à-dire par les énoncés qui, tels les proverbes, les formules et autres expressions lexicalisées, procèdent d'un phénomène de figement. Les personnages de théâtre du second XX^{ème} siècle accueillent volontiers au sein de leurs répliques des segments de parole qui ne leur appartiennent pas, abdiquent souvent leur voix singulière au profit d'une voix collective et anonyme. La typologie qui pourrait servir de point de départ à l'étude de cette donnée textuelle devrait s'intéresser non seulement aux diverses formes (proverbes, dictons, adages, collocation, locutions) que peut revêtir le figement au théâtre, mais encore à ses modes d'inscription et d'insertion dans la réplique : le segment préconstruit est-il en usage ou en mention ? sous-énoncé ou sur-énoncé ? fait-il l'objet d'un balisage par le biais de l'italique, des guillemets, d'une incise ou d'une autre boucle métadiscursive ? sa présence s'accompagne-t-elle d'un commentaire qui en disqualifie ou en légitime l'emploi ? Il s'agirait, dès lors, de s'interroger sur les enjeux de la convocation du lieu commun dans le dialogue dramatique, sur les buts recherchés et les effets produits. Si, d'une manière générale, Julie Sermon et Jean-Pierre Ryngaert ont bien montré que la présence du « on dit » dans le discours agit comme un facteur de « décomposition » du personnage qui s'en fait le locuteur à défaut d'en être l'énonciateur, l'on pourra toutefois, avec André Petitjean, prêter une attention particulière à la caractérisation sociale et culturelle de ses locuteurs : le lieu commun est-il l'apanage des marginaux (Koltès) ou des ouvriers (Lemahieu) ? ne se rencontre-t-il pas aussi chez les personnages qui, comme ceux de Sarraute, se distinguent par une maîtrise et une conscience de la langue particulièrement aiguës ? Comment l'interpréter ? S'agit-il pour l'auteur de mettre en évidence l'inévitable aliénation aux discours institutionnels, médiatiques, publicitaires, dans une perspective critique (Wenzel) ? S'agit-il d'ériger le lieu commun en anti-modèle d'une écriture qui s'efforce d'opposer à toutes les formes de transissements du langage la résistance du tremblement et de l'hésitation (Lagarce) ? Ou s'agit-il, plus simplement, de prendre acte de la polyphonie et du dialogisme inhérents à toute prise de parole ? Enfin le lieu commun, entendu comme « lieu de rencontre de la communauté » (Sartre), peut-il être envisagé au théâtre comme le lieu de rencontre privilégié entre la salle et la scène, et comme l'instrument d'une reconnaissance de la présence de tout le monde en soi ?

Justification de l'approche scientifique

La recherche se situerait à l'intersection des études textuelles et des études théâtrales : son originalité consisterait à croiser les outils de l'analyse du discours proposés par la linguistique et la stylistique, requis pour repérer et évaluer le phénomène du figement dans ses dimensions syntaxiques, morphologiques et sémantiques, et ceux de l'analyse du spectacle, qui pourraient être convoqués dans une double perspective. D'une part, l'on pourra s'appuyer sur des exemples précis de mises en scène pour s'intéresser à la manière dont le jeu des acteurs et des actrices, leurs intonations, leurs mimiques, leur gestes, contribuent à l'interprétation du lieu commun, en lui conférant une visibilité et en lui prêtant une signification. D'autre part, l'on pourra être attentif à la fécondité du lieu commun qui, dans le théâtre du second XX^e siècle, devient souvent un moteur d'invention non seulement poétique, lorsque les structures préconstruites de la langue sont exploitées et détournées pour conférer au discours un air d'étrangeté (Novarina), mais encore scénique, lorsque le défigement passe par l'interprétation littérale d'une expression figurée qui se convertit en jeu de scène (Beckett) ou par la motivation en contexte d'une locution qui recouvre alors son sens propre (Vinaver).

Adéquation à l'Initiative Théâtre

Ce projet peut s'inscrire dans l'axe « Arts du spectacle et engagement politique » de l'Initiative Théâtre.

Profil du candidat

Le candidat devra être titulaire d'un master, de préférence en littérature française, en langue française ou en études théâtrales, faire état de solides connaissances sur l'histoire et la théorie du théâtre et s'engager à participer aux activités du PRITEPS et de l'Initiative Théâtre.

Références

- GREIMAS Algirdas-Julien, « Les proverbes et les dictons », *Du sens*, Seuil, 1970.
- GRÉSILLON Almuth et MAINGUENEAU Dominique, « Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre », *Langages* n° 73, 1984.
- GROSS Gaston, *Les Expressions figées en français*, Ophrys, Paris, 1996.
- HERSCHBERG-PIERROT Anne, « Problématiques du cliché », *Poétique* n° 43, Paris, Seuil, 1980.
- KRIEG-PLANQUE Alice, *La Notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2009.
- MAINGUENEAU Dominique, « Polyphonie, proverbes et détournements », *Langages* n° 73, Paris, 1994.
- MAINGUENEAU Dominique, *Les Termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, coll. « Points », 2009.
- MARTINS-BALTAR Michel (dir.), *La Locution, entre langue et usages*, Ophrys, 1997.
- MEJRI Salah, « Figement et défigement : problématique théorique », *Pratiques* n° 159-160, 2013, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 09 février 2024.
- PERRIN Laurent, « Figement, énonciation et lexicalisation citative », *Le Figement linguistique : la parole entravée*, dir. Jean-Claude Anscombe et Salah Mejri, Champion, 2017.
- PERRIN, Laurent (2000), « Remarques sur la dimension générique et sur la dimension dénomminative des proverbes », *Langages* n° 139, 2000.
- PETTIJEAN, André et PETILLON, Sabine, « De l'usage de la parole proverbiale dans les textes dramatiques », *Pratiques* n° 159-160, 2013.
- TATIN, Jean-Jacques, « Proverbes et voix du peuple », *Revue des Sciences Humaines* n° 190, 1983.